

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVII, No 23.

Samedi 8 Juin 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES
 AGENTS: E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France
 POUR

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvresseurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desiratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	7	JUIN	— St-Paul de Joliette.
MARDI	9	"	— St-Rémi.
JEUDI	11	"	— Longueuil.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	7	JUIN	— 2 Pent. SOL. FÊTE-DIEU, sem.
LUNDI	8	"	— De l'Octave, sem.
MARDI	9	"	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	10	"	— De l'Octave, sem.
JEUDI	11	"	— Octave doub.
VENDREDI	12	"	— S. Cœur de Jésus, d. 1 cl.
SAMEDI	13	"	— S. Antoine de Padoue, C. d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Église

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Cibores, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux États-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINES

Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

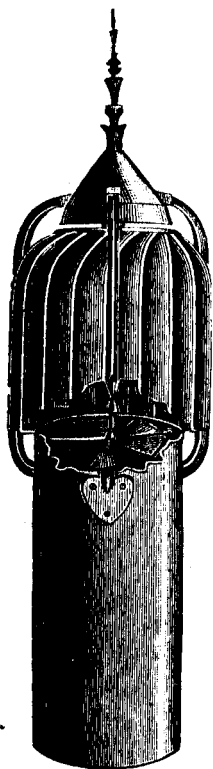
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 % intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

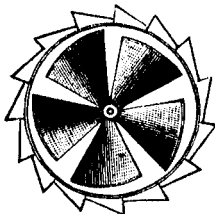
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "**Ventilateur Eolien**" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

**Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421 $\frac{1}{2}$. RUE CRAIG Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
" " " par gallonà 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :.....\$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon :.....\$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Épargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie & Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tombales, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU — DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Cours de Théologie Catholique , par le chanoine Jules Didiot, comprenant les ouvrages suivants: LOGIQUE SURNATURELLE SUBJECTIVE, 1 vol. 10½ x 6.....	1 25
LOGIQUE SURNATURELLE OBJECTIVE, 1 vol. 10½ x 6.....	1 50
Appel au bon sens et à la raison , par Isidore Gros. 1 vol. 10½ x 6.....	0 88
Joseph de Maistre avant la révolution . Souvenirs de la société d'autrefois,—1753-1793,— par François Descotes. 2 vol. 9 x 5½.....	3 75
Joseph de Maistre pendant la révolution ,—1789-1797.—1 vol. 9 x 5½.....	1 88
Traité de la Sainte Ecriture , d'après S. S. Léon XIII, par le chanoine Jules Didiot. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88.
Traité de l'examen particulier selon la méthode de saint Ignace, d'après le P. Louis de la Palma. 1 vol. 7 x 5.....	0 38
Jésus et les Femmes dans l'Evangile , par le R. P. Badet. 1 vol. 7 x 5½.	0 75
Lettre à un jeune homme sur la vocation , par Mgr Ricard. 1 vol. 7 x 5½.	0 25
Le Missionnaire moderne , recueil de conférences, homélies, discours de controverse et de circonstance, panégyriques, sujets de retraite et de missions, par l'abbé Baurens de Molinier. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Corps et Ame . Essais sur la philosophie de saint Thomas, par M. J. Gardair. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Les passions et la volonté , par M. J. Gardair. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Juifs et Catholiques en Autriche-Hongrie , par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Ketteler et l'organisation sociale en Allemagne , par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Catholiques Allemands , par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Le système du moins possible et demain dans la société chrétienne, par Mgr Isoard. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Hier et aujourd'hui dans la société chrétienne , par Mgr Isoard. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
De l'or, de la boue, du sang . Du Panama à l'anarchie, par E. Drumont. 1 vol. 7½ x 5, illustré de 100 dessins.....	0 88
L'amitié . Réflexions morales et philosophiques, par E. M. Ommer. 1 vol. 7 x 5½.....	0 88
Chemin de Croix des Enfants de Marie , par le R. P. Abt, S. J. 1 broch. 6 x 4.....	0 10

LA Semaine Religieuse DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Réception à l'archevêché. — III. Sainte Anne: ses parents, sa sainteté. — IV. La journée d'une mondaine. — V. Les sœurs de la Providence à la mission Saint-Bernard. — VI. Apostolat de la prière ou ligue du Sacré-Cœur. — VII. Un mot sur Sainte-Anne de Beaupré, par le Marquis De Lévis. — VIII. La Fête-Dieu à Montréal (Réminiscences par le Marquis De Lévis). — IX. Le nouvel orgue de Sainte-Anne de Beaupré. — X. Informations. — XI. Prise d'habit au couvent des sœurs de Sainte-Anne, Lachine. — XII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces — *Dimanche, le 7.* — Annonce de la solennité du Sacré-Cœur. **Cathédrale.** — *Dimanche, le 7.* — A 8 heures, confirmation; à 10 heures messe basse; à 5 heures, vêpres et salut.

Samedi, le 13. — Service pour Mgr Bourget.

Immaculée-Conception. — *Dimanche, le 7.* — A 3 heures, bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église.

Confirmation. — *Lundi, le 8.* — Confirmation chez les PP. Jésuites et les religieuses du Sacré-Cœur, en ville.

Visite pastorale. — *Lundi, le 8,* à Longueuil; *mardi, le 9,* à Boucherville; *mercredi, le 10,* à Saint-Hubert; *jeudi, le 11,* à Saint-Bruno; *vendredi, le 12,* à Saint-Basile; *samedi, le 13,* à Chambly.

Titulaires. — *Dimanche, le 14.* — Fête du titulaire de Saint-Basile; solennité des titulaires de Sainte-Marguerite à L'Acadie, de Saint-Antoine de Padoue, en ville, à Longueuil et à Lavaltrie.

Nota Bene. — Pour ces paroisses la solennité du Sacré-Cœur est renvoyée au dimanche suivant; mais la procession et la consécration au Sacré-Cœur ne doivent pas être transférées.

Réception à l'archevêché

Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

SAINTE ANNE

Ses parents. — Sa sainteté.

DENDANT de longs siècles, le Seigneur avait préparé la venue de son Fils ; la merveilleuse histoire du peuple de Dieu était toute remplie des promesses et des miracles destinés à l'annoncer ; l'époque même de son avènement avait été prédite par le prophète Daniel ; c'était l'heure des dernières préparations providentielles. Le monde entier commençait à s'agiter dans une espérance secrète, mais seuls les Juifs savaient le choix fait de leur nation, seuls ils connaissaient la tribu bénie, la famille privilégiée. Cependant pour garder toujours le mérite de la foi, il restait encore un certain nombre de descendants de David et l'obscurité qui les enveloppait devait servir de voile aux desseins du Très-Haut.

Parmi toutes ces familles, le Seigneur en choisit une ; il l'avait préparée de toute éternité pour donner naissance à la bienheureuse Anne, à l'aïeule de son Fils. Nous ne savons rien de certain sur ces pieux parents de notre chère patronne, les noms parfois cités d'après d'anciennes traditions ne paraissent pas offrir à notre piété une base assez solide. Inclignons-nous donc humblement devant le silence de l'Écriture à ce sujet, respectant les secrets de la providence. Dieu ne nous révèle que ce qu'il juge à propos, et sait compenser par les consolations du cœur ce qu'il refuse aux curiosités de l'esprit.

Il nous est permis de conjecturer, à la suite des Pères de l'Église, que le Très-Haut dut préparer de bonne heure, par ses grâces, l'âme de la mère de Marie. Les enfants d'Israël étaient comme tous les hommes souillés par le péché originel, mais ils en étaient purifiés après leur naissance afin de devenir capables de répondre aux volontés du Seigneur. Par un privilège spécial, cependant, Dieu daigna parfois purifier certaines âmes d'élite avant même leur naissance ; l'Écriture nous l'affirme du prophète Jérémie, et nous savons par l'Évangile que le Précurseur reçut la même grâce. C'est une opinion pieuse que saint Joseph fut également purifié, mais cette pensée si douce qu'elle soit à nos cœurs, n'est pas aussi ancienne dans l'Église que celle qui attribue le même privilège à sainte Anne. Saint Jean Damascène, l'un des plus illustres docteurs de l'Église grecque.

l'exprimait déjà au huitième siècle : « Sainte Anne, nous dit-il, n'a pas dû rester longtemps sous la loi du péché, car elle a eu toute la plénitude des grâces qui ne sont données que par partie aux autres créatures ; elle est un océan, un abîme de grâces, et par conséquent remplie d'une telle perfection, qu'on ne peut presque rien imaginer au delà. Nous pouvons donc en conclure que si nous en exceptons la Sainte Vierge, nul entre les enfants d'Adam n'a été plus aimé de Dieu, nul a reçu plus de privilèges ; et puisqu'il est quelques grands saints qui ont été sanctifiés dans le sein de leur mère, on ne peut refuser cet honneur à notre Sainte qui est un abîme de grâces, la mère de toutes les grâces »

Adorons l'Esprit-Saint sanctifiant l'âme de sainte Anne, et la pré-rant ainsi à sa grande mission. Qu'elle est grande aux yeux de Dieu même, puisqu'il la prépare de si loin et avec tant de délicates attentions. Puisse cet exemple de notre douce patronne nous inspirer une juste estime de la sainteté ! Sans doute, nous ne sommes pas destinés à un rôle aussi sublime, mais nous sommes appelés à nous sanctifier et nous ignorons jusqu'à quel degré de perfection le Seigneur veut nous voir parvenir.

PRATIQUE.

Répéter avec saint Augustin : « Pourquoi ne ferais-je pas ce que tant d'autres ont pu faire avant moi ? »

TRAIT.

Si l'on en croit les légendes auxquelles plusieurs Pères de l'Eglise d'Orient ont emprunté quelques traits, sainte Anne était du sang de David par son père appelé Stolan et sa mère nommée Emmérentienne. Emmérentienne, d'après ces récits, était née à Zéphor, petite ville de Judée située à deux lieues de Nazareth. Les deux époux récuront dans la plus parfaite observance de la loi, chéris de Dieu, dont ils cherchaient le bon plaisir en toutes choses, et bénie des hommes à cause de leur tendre charité. Ils faisaient trois parts de leurs revenus : la première était destinée au temple et consacrée à relever la pompe de ses fêtes, la seconde était appliquée au soulagement des pauvres et des malades ; ils vivaient modestement de la troisième.

(Le culte et le patronage de sainte Anne).

L'abbé G. DE BESSONNES.

La journée d'une mendaine



VOULEZ-VOUS que nous passions aujourd'hui en revue la journée d'une jeune fille ou d'une jeune femme qui ne travaille pas ?

Elle se lève tard, elle flâne dans sa chambre, elle fait une première toilette, elle dit quelques prières, elle lit, elle feuillette un livre ou une revue, puis sort avec sa mère ou seule. Elle fait des courses, elle s'arrête dans les magasins ; les heures passent à aller de comptoir en comptoir, ou bien à contempler les étalages où les bijoux scintillent ; on rentre enfin, on dine, on cause un peu avec le chef de famille, on donne des ordres, on commence une deuxième toilette et on sort. C'est l'heure des visites ; les *jours* réclament leurs fidèles, et le babil va son train : les nouvelles du jour, graves ou drôles, le prochain et ses aventures, la mode, la nouveauté y fournissent. On passe ainsi les belles heures de l'après-dînée, si propice à un travail assidu ; on rentre fatiguée, le cerveau vide, l'estomac creux (la conscience chargée peut-être). Quand on ne sort pas derechef, quand, derechef, on ne fait pas une troisième toilette, on traîne sa soirée : un peu de piano, un peu de lecture au hasard et sans suite ; on cause encore en famille, on ne dit rien de bien utile, on regarde la pendule, on bâille tout bas, et enfin l'heure sonnant, on se retire. on reflâne dans sa chambre et l'on se couche.

Voilà, à peu de chose près, une journée sans travail.

Avouez qu'elle est plus agitée qu'agréable.

Que différentes étaient les journées de nos aïeules ! Levées de grand matin, elles parcouraient leur maison, elles distribuaient la besogne à leurs servantes, elles veillaient à tout, comme la femme forte des Saints Livres, puis elles prenaient l'aiguille et le fuseau, travaillant au trousseau de leurs filles, comme dit Molière. On travaillait, le matin, en vaquant aux soins, au bon ordre de la maison ; l'après-midi, on profitait des longues heures solitaires ; le soir, on travaillait en famille, à la clarté de la lampe : un peu de lecture, un peu de musique occupait la soirée ; on se couchait tranquille, et l'on pouvait jeter sur la journée un regard à la Titus.


Nous avons changé cela ; le progrès moderne nous dégoûte

du travail : à quoi bon coudre, *façonner*, tricoter, broder ? C'était bon au temps de Pénélope et de la Reine Berthe ! Qui se soucie du produit de notre aiguille, puisque la première boutique venue offrira des œuvres plus parfaites, à des prix dérisoires ? Cela n'est que trop vrai : les habitudes actuelles du commerce ont bien changé la condition féminine, et pourtant, quoi qu'on fasse, quoi qu'on invente, la loi du travail n'en existe pas moins. Nous ne pouvons tenir la varloppé, ni le rabot, ni le marteau, ni la pioche ; l'aiguille est notre outil et malheur à nous si nous la laissons rouiller. Pourquoi ne pas l'employer au moins pour les pauvres ? Ils ne peuvent acheter des vêtements confectionnés, trop élégants pour eux ; la machine à coudre n'est pas de leur ressort, et, d'ailleurs, les femmes d'ouvriers ne sauraient guère s'en servir. Ne serait-il pas bon, chrétien, agréable de suppléer à leur indigence, à leur insuffisance, et d'employer tant d'heures oisives ou mal dépensées à vêtir un nouveau-né, à donner à la mère de famille, au jeune garçon, la chemise et la cotte qui leur permettront de se présenter décemment devant le patron et leurs camarades ? Travail facile, amusant même, qu'on peut prendre et laisser, et qui intéressera si on connaît les bonnes gens à qui on destine l'œuvre de ses doigts. Le travail un peu grossier pour les pauvres, le travail plus achevé pour l'église, pour les missions lointaines, doit occuper les femmes riches. L'oisiveté est une laide chose.

Mathilde BOURDON.

LES SŒURS DE LA PROVIDENCE

A la mission Saint-Bernard

 LE 28 avril 1894, la *Semaine Religieuse* annonçait la fondation d'une école pour les enfants sauvages, sous la direction des sœurs de la Providence, à la mission Saint-Bernard du petit lac des Esclaves, dans le vicariat apostolique d'Athabaska-Mackensie.

Nous nous faisons un plaisir de donner aujourd'hui quelques détails sur cette mission qui, bien qu'à son début, donne déjà les plus belles espérances.

Le 16 juin 1894, à 9.25 heures du soir, dit la relation écrite par les sœurs missionnaires, nous abordions à St-Bernard. Une joyeuse fusillade donna le signal de notre arrivée. A peine étions-nous sur le rivage que les bons PP. Oblats et un grand nombre d'Indiens vinrent nous souhaiter la bienvenue. La joie causée par le retour de Mgr Clut était inexprimable. On nous fit aussi à nous-mêmes l'accueil le plus flatteur et le plus encourageant.

Il y eut ensuite à la chapelle des Pères un salut solennel d'actions de grâces chanté par Sa Grandeur.

Notre première habitation n'avait qu'un seul étage et mesurait 40 pieds de longueur par 20 de largeur. Les PP. Oblats nous en firent construire une autre plus vaste et plus commode. Elle comprend deux maisons en bois de 30 par 24 pieds chacune. L'une a trois étages et l'autre deux. Nous en avons pris possession le 11 novembre. Ces constructions temporaires sont à dix pas de la forêt. Les RR. Pères nous les feront bientôt échanger contre le couvent proprement dit qui aura de plus vastes proportions.

En attendant, nous vivons heureuses et paisibles sous ces toits rustiques. Il semble que rien ne nous manque depuis que nous avons le bonheur de posséder Jésus au saint tabernacle. Notre petite chapelle mesure 10 par 6 pieds. C'est étroit, c'est bien pauvre aussi ; mais le Roi du ciel ne dédaigne pas d'y fixer son séjour. Quelle faveur ! quelle consolation pour les pauvres missionnaires au milieu des ennuis de l'exil et des difficultés quotidiennes de l'existence dans un tel milieu. Il nous arrive d'y répandre des larmes ; mais qu'elles sont douces, qu'elles font du bien à l'âme ces larmes versées dans le cœur du plus fidèle ami, du plus tendre des consolateurs.

* * *

A notre arrivé, nous trouvâmes vingt-cinq petits indiens installés dans notre maison. Nous en avons recueilli quinze sur notre chemin.

Nous leur donnâmes au mois d'août suivant quinze jours de vacances passés dans les bois. Les sœurs Théogène, Vincent de la Providence et Duguay, tertiaires, allèrent camper avec eux. Mgr Clut voulut aussi les accompagner. Ils y cueillirent quantité de petites poires, fruit sauvage dont les naturels sont très friands et se nourrissent quand le poisson et le gibier leur manquent.

Hâtons-nous de le proclamer, le bon Dieu a bien voulu nous

encourager dans nos travaux en les bénissant et en les faisant fructifier d'une manière tout à fait consolante. Déjà nos chers enfants des bois subissent l'influence de l'éducation chrétienne. Nous remarquons un grand changement dans leur conduite. Ils sont très attachés, très soumis aux sœurs. En décembre 1894, soixante trois petits indiens et indiennes ont suivi, avec une ferveur remarquable, les exercices d'une retraite de trois jours en préparation à la fête de l'Immaculée Conception, titulaire de notre mission.

Deux sœurs font régulièrement la classe, en moyenne, à quatre-vingts élèves des deux sexes. Nous leur enseignons le français et l'anglais.

Dès le 31 décembre 1894, nos enfants étaient en état de donner une petite séance publique : chants, exercices gymnastiques, adresses et souhaits de bonne année en anglais et en français. Cette séance a enchanté les spectateurs et nous a attiré de nouvelles sympathies.

Le 17 mars 1895, trois garçons et sept filles ont fait leur première communion. Les premiers étaient vêtus de noir et les secondes de blanc avec un voile

Ces costumes sont fournis par de pieuses et charitables dames de Montréal qui veulent demeurer inconnues.

Mgr Clut officia avec toute la solennité possible. Cette cérémonie impressionna beaucoup l'assistance. Nos heureux communicants paraissaient animés des plus belles dispositions.

* * *

La nourriture des enfants consiste en poissons, patates et en petites poires. Les ressources de la mission ne permettent pas de rien changer ni de rien ajouter à ce régime traditionnel parmi eux et dont on trouve les éléments sur les lieux. Pourtant, grâce aux généreux envois de nos bienfaiteurs, nous avons pu, en certaines circonstances particulières, servir du pain à nos chers enfants. Cet aliment leur est un vrai régal.

La nourriture des blancs diffère de la première en ce qu'on ajoute parfois à ce menu du beurre, du *bacon*, mais avec beaucoup de sobriété. De telle sorte que le meilleur repas, il faut l'avouer, est bien frugal comparativement à la nourriture la plus ordinaire des familles canadiennes. Mais Dieu répand sur cette maigre pitance une saveur qui la rend délicieuse. Comme la manne des Hébreux, elle satisfait tous les goûts.

* * *

Les PP. Oblats méritent à tous les titres l'hommage de notre gratitude. C'est un devoir pour nous de dire particulièrement quelles sont la bonté et la sollicitude de Mgr Clut pour ses chères religieuses. Le vénérable prélat est notre chapelain. Mais son zèle ne saurait se borner vis-à-vis de nous au simple exercice du ministère spirituel. Pour nous rendre service, il ne dédaigne pas de se livrer aux plus durs travaux. Tous les jours de la rude saison, nous voyons passer ce vieillard, cet évêque, armé d'une hache. Il s'en va dans la forêt bûcher pour nous. Ainsi, avec nos garçons, il nous a préparé soixante deux cordes de bois. En printemps et en été, Sa Grandeur se fait jardinier et moissonneur. Aussi le vénérons-nous avec une affection et une reconnaissance inexprimables, et nous formons des vœux ardents pour que Dieu conserve longtemps encore à notre mission le fortifiant et doux appui d'un si tendre père.

L'an dernier, le défaut de provisions nous a obligé de renvoyer la moitié de nos enfants au milieu de l'hiver ; mais cette année, grâce à Dieu, la pêche a été assez abondante pour nous mettre en état de les garder tous jusqu'à la fin de juin.

Nous avons actuellement cinquante-quatre internes et vingt externes. Nous pourrions en avoir au-dessus d'une centaine, si nos moyens et le local le permettaient. Bien que les parents soient catholiques, tous les enfants qui ne fréquentent pas l'école sont élevés sans aucune notion de Dieu. Ils ne savent ni faire le signe de la croix, ni même se mettre à genoux, quand ils nous arrivent. La dernière reçue est une petite fille de deux ans que Mgr Grouard nous a amenée. Cette chère enfant a déjà beaucoup souffert, car sa mère est une pauvre infortunée que personne ne veut recevoir. Plus d'une fois donc, elle a dû partager le sort de sa malheureuse mère en couchant en plein air au milieu des plus grands froids et en souffrant de la faim.

Le plus jeune de nos garçons, le petit « Joe » n'a que deux ans et demi et il est d'une intelligence remarquable. Il ne parle que le français. Son père est canadien, dit-on, et sa mère est de la tribu des Castors. Un soir que j'étais à surveiller le coucher des enfants, voilà qu'en passant l'eau bénite j'oublie mon « Joe. » Tout le monde dormait lorsque j'entends une petite voix me dire : *Sœur Théogène, mya (moi) n'a pas d'eau bénite.* Vite je m'empresse de lui en porter. Il en prend, fait le signe de la croix et me dit : *Il n'y a plus de diable ; il est loin, loin.* Or quelques jours auparavant, l'on avait beaucoup parlé d'un homme qui se disait *mangeur de chair humaine.*

J'avais fait remarquer aux enfants que c'était sans doute le diable qui s'était emparé du corps de ce pauvre sauvage, et j'ajoutai qu'au moyen de l'eau bénite, on envoyait promener le mauvais esprit bien loin. « Joe » avait retenu la leçon.

* * *

Nous avons un autre petit garçon d'un an bien aimable et bien doué aussi ; sa malheureuse mère est venue nous l'enlever pour le donner au ministre. Hélas ! nos sauvages sont encore si peu fermes dans la foi que pour un peu de farine ou quelques hardes ils sont prêts à apostasier.

Et combien de misères de toutes sortes !

Nous venons d'apprendre, par exemple qu'un pauvre sauvage s'est fait tué à grands coups de hache. Depuis quelque temps le pauvre homme, qui était devenu fou, ne cessait de répéter : *Tuez-moi, ou bien je vais vous manger*. Alors son oncle, en présence de toute la famille, l'a assommé avec une hache. Ces gens sont catholiques et la victime était un père de famille que le Rév. Père Desmarais a baptisé il y a quatre ans. Vous voyez que la barbarie n'est pas encore entièrement bannie de notre pays, et que nous devons beaucoup prier pour nos pauvres Indiens.

Le fait suivant vous fera mieux comprendre encore l'opportunité de ces prières. Ce récit est emprunté d'une lettre adressée à Mgr Clut par un des missionnaires du Nord.

« J'eus la consolation d'assister à la mort une jeune fille de 10 à 12 ans. Cette jeune fille était malade depuis quelque temps ; ne pouvant rendre aucun service à ses parents, on avait fini par l'abandonner complètement. Votre Grandeur connaît le triste sort de ces pauvres infortunés ainsi abandonnés. Pour s'en débarrasser, sans vouloir en finir brusquement par un coup de fusil, on l'avait éloignée du campement commun, après lui avoir lié les pieds et les mains, afin de lui enlever toute chance de revenir vers ses parents. Ce furent ses cris qui me découvrirent le lieu de sa cachette. En l'apercevant, je reculai d'horreur ; ce n'était plus qu'un misérable petit squelette, à moitié rongé par les mouches et les vers, se défendant contre la mort. Elle appelait de toute la force de ses poumons sa mère infidèle qui, plus cruelle que le tigre, l'avait ainsi vouée à la mort. Elle faisait des efforts inouïs avec ses mains liées ensemble pour saisir quelques feuilles d'arbres ou quelques ecorses qu'elle

enlevait avec ses dents aux arbres les plus rapprochés, pour s'en nourrir. Dès qu'elle m'aperçut, elle me tendit les bras et me fixa de ses yeux tout humides de larmes. « Je ne te connais pas, ma » dit-elle, mais je t'aime sans te connaître parce que tu es la seule » créature qui vient à mon secours, quand toutes les autres, ma mère » même, m'ont abandonnée.—Pauvre enfant, lui dis-je en lui cachant » mon émotion, tu es bien malheureuse, je le vois. » Je lui donnai une petite galette que j'avais par hasard dans ma poche de soutane. Elle me l'arracha des mains avec une telle violence et l'avalait avec tant de rapidité que je crus un moment l'avoir étouffée. Je la débarrassai de ses liens, mais il était déjà-trop tard. Je me hâtai de la baptiser : elle partit aussitôt pour augmenter la milice des anges et prier, je l'espère, pour celui qui lui avait procuré ce bonheur. »

Ici cependant, dans notre mission nous ne voyons pas de choses semblables, car les parents sont chrétiens et aiment beaucoup leurs enfants.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale du mois de juin 1896, approuvée et bénie par
notre Saint-Père le Pape.*

L'union des catholiques

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre en particulier, afin que les catholiques oublient leurs divisions, s'aiment comme des frères et s'unissent contre les ennemis de Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

UN MOT SUR SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Par le Marquis De Lévis

NOUS ne pouvions quitter Québec sans faire le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré, sur les rives du Saint-Laurent, un peu au-dessous de Montmorency. M. le Comte de Paris avait tenu à accomplir cet acte de foi, auquel les Canadiens avaient été fort sensibles, car ils sont très attachés à leur bonne sainte Anne. Beaucoup des premiers colons étant des Bretons, ont apporté avec eux dans le Nouveau-Monde la dévotion à celle qu'ils étaient habitués à invoquer à Auray. Ils lui élevèrent un sanctuaire, où bien des faveurs et des bénédictions de toute sorte furent libéralement accordées par le Ciel. Aussi, les pèlerins y affluent-ils en grand nombre. S. E. le Cardinal Taschereau, avait eu la bonté de mettre à notre disposition ses voitures pour nous mener au chemin de fer, où un char spécial nous était réservé. Char signifie wagon, mot qu'on n'emploie jamais dans ce pays. Nous étions accompagnés d'un vrai cortège : de Mgr Hamel, de Mgr Gagnon, de l'abbé Lyndsay, de l'abbé H.-R. Casgrain, ainsi que de Mme de Martigny, de Mme et de Mlle Routhier. Le supérieur des Pères Rédemptoristes, (des Belges), qui desservent le pèlerinage, est venu nous recevoir à la porte de la basilique, reconstruite il y a quelques années avec une grande magnificence et ornée de marbres précieux. Après quelques paroles de bienvenue, il nous introduits dans le chœur, où des prie-Dieu nous avaient été préparés. Pendant qu'un chœur chantait un cantique à la bonne sainte Anne, le Père supérieur nous fit vénérer les reliques de cette sainte. Une d'elles vient de Mgr de Laval. Le trésor renferme des statues de sainte Anne et de la sainte Vierge, des couronnes enrichies de pierreries et un *ex-voto* donné par M. le Comte de Paris : un bas-relief en argent représentant saint Louis, roi de France, offrant sa couronne à la Sainte-Vierge. A côté de la basilique, se trouve une chapelle dite *Scala Santa*, possédant un escalier qu'on ne monte qu'à genoux, car les marches contiennent des reliques.

C'était la fin de notre séjour à Québec.

LA FÊTE-DIEU

A Montréal

(RÉMINISCENCES PAR LE MARQUIS DE LÉVIS)



U centre du quartier neuf, c'est-à-dire du quartier protestant, la nouvelle cathédrale dresse sa majestueuse coupole. Elle a été placée là comme pour en prendre possession et la conquérir au catholicisme. C'est une imitation de Saint-Pierre de Rome. Commencée il y a quelques années par le prédécesseur immédiat de Mgr Fabre sur le siège archiepiscopal de Montréal, elle a déjà absorbé de fortes sommes d'argent, et il en faudra encore beaucoup pour la terminer. L'archevêque actuel de Montréal, Mgr Fabre, nous a reçu avec la plus grande bienveillance. C'est un prélat de haut mérite, plein de dignité et de tenue. Il est très Français de cœur ; il a fait ses études ecclésiastiques au séminaire de Saint-Sulpice à Paris et il est revenu depuis dans notre capitale, où il a beaucoup de relations. Il est l'aîné d'une très nombreuse famille de Montréal. Il nous a conduits à la procession de la Fête-Dieu et placés derrière lui, au milieu des juges et des autorités, tous pleins de prévenances pour nous. Rien de plus beau et de plus édifiant que cette cérémonie. D'innombrables corporations, des musiques qui les accompagnent, des bannières, des drapeaux, des collèges, des pensionnats de jeunes filles et de jeunes garçons, les troupes, les magistrats et les autorités, les Sœurs et les religieux, tout le clergé, parcourent la ville, dont les maisons sont pavoisées et ornées de guirlandes de fleurs. Le défilé dure plus de trois heures au milieu d'une foule recueillie et silencieuse. La tête du cortège a fini sa marche avant que la queue n'ait commencé la sienne. Cependant, tout se passe en bon ordre. J'étais émerveillé et heureux, en suivant cette procession, de faire publiquement un acte de foi dans une ville où je n'étais pas inaperçu et de mettre au pied de Notre-Seigneur les honneurs rendus à mon nom. Le jour de la Fête-Dieu, dont la solennité vient d'être récemment remise au dimanche suivant, toutes les paroisses se réunissent pour ne former qu'une seule procession. Le dimanche de l'Octave, chacune a la sienne. Celle de la

Fête-Dieu part de l'église Notre-Dame, qui fut la cathédrale jusqu'au jour où fut construite celle qui n'est pas terminée. Notre-Dame est une vaste église gothique avec voûte en bois surchargée de dorures. Elle est desservie par les Sulpiciens, qui ont là un immense établissement au centre de la ville. Ils en possèdent plusieurs à Montréal, dont ils étaient les seigneurs. Ils ont vendu leurs droits seigneuriaux et sont fort riches, mais par les traités ils sont obligés d'employer au Canada tous leurs revenus. Ils le font de la manière la plus éclairée et constituent dans ce pays une vraie puissance. Leur supérieur, M. Colin, jouit personnellement d'une influence considérable. Il relève, pour le spirituel, du supérieur de Saint-Sulpice à Paris, mais ne lui rend aucun compte du temporel.

LE NOUVEL ORGUE

De Sainte-Anne-de-Beaupré



LE 19 mai dernier avait lieu à Sainte-Anne-de-Beaupré la bénédiction solennelle du nouvel orgue, construit par MM. Casavant Frères, les habiles facteurs de Saint-Hyacinthe.

Mgr Bégin présidait la cérémonie.

Plusieurs évêques et un nombreux clergé étaient présents.

La bénédiction s'est faite dans l'avant-midi ; ce sont les élèves du séminaire de Québec qui ont exécuté la messe en plain-chant.

L'après-midi, il y eut un grand concert religieux organisé par MM. Gustave et Ernest Gagnon, avec le bienveillant concours de plusieurs artistes du pays et des Etats-Unis.

Ce qui donnait un intérêt tout particulier à cette séance, c'est que l'ancien système de traction mécanique est remplacé dans l'orgue de Sainte-Anne par une transmission pneumatique tubulaire.

Voici en quoi consiste le nouveau système.

La transmission du mouvement des claviers, au lieu de se faire par l'intermédiaire de leviers, de vergettes, etc., se produit par un tube de plomb qui relie chaque touche au sommier. Aussitôt que la touche est abaissée, un courant d'air comprimé se trouve lancé dans le tube et met en opération un appareil qui ouvre le vent aux tuyaux et le fait résonner.

Ce système, d'application récente en ce pays, est très avantageux.

Certaines personnes pouvaient douter du succès de l'entreprise. Mais depuis quelques années la transmission tubulaire est arrivée progressivement à un point de perfection surprenant, et l'auditoire d'élite qui assistait à l'épreuve s'est déclaré émerveillé des résultats obtenus. M. Dusseault, d'Oswego, et les MM. Gagnon, dans des œuvres de caractères variés, ont fait valoir toutes les ressources du magnifique instrument.

Rapidité et précision de l'attaque, changement instantané de registres, combinaison de jeux se produisant par la pression d'un simple bouton, possibilité de fournir au moyen des pédales le plus prolongé des crescendos et des decrescendos, telles sont les qualités brillantes constatées par les nombreux artistes ou amateurs qui ont tenu à voir de près les détails de ce mécanisme si simple et si précis.

Les MM. Casavant, qui n'en sont pas à leur coup d'essai, viennent de prouver une fois de plus que le système tubulaire, inauguré par eux en Canada, constitue un progrès fécond en résultats artistiques et industriels.

INFORMATIONS

DÉVOTION condamnée. — Dans sa séance du 17 avril la Sacrée Congrégation de l'Index a condamné le livre, intitulé : *Culte privé des mains divines de Notre-Seigneur*, et en même temps tous les imprimés et manuscrits où se trouvent proposées et propagées les formules de dévotion envers les mains de Notre-Seigneur Jésus-Christ même sous le prétexte que c'est une dévotion privée.

Le Saint-Père et l'Eglise d'Angleterre. — Dans une audience récente à Mgr le chanoine Lenton, du diocèse de Westminster, le Saint-Père a encouragé et béni le projet de construction d'une grande cathédrale catholique à Londres; il a voulu souscrire pour une somme de mille livres sterling, témoignant ainsi du vif intérêt qu'il porte à une œuvre aussi utile. A cette même occasion, le Souverain-Pontife a donné l'assurance à Mgr Lenton, que la grave question des ordina-

tions anglicanes, ne tardera pas à recevoir une solution dont lui-même s'occuperait tout spécialement.

Le huitième centenaire de la première Croisade. — Le huitième centenaire de la première croisade est l'occasion de grandes fêtes religieuses, à Sainte-Croix-de-Jérusalem. Comme au temps du B. Urbain II, qui, après avoir prêché la croisade à Clermont, vint à Rome en préparer l'exécution et pourvoir au premier départ des croisés, le 15 août 1096, le peuple fidèle accourt en foule à l'appel de l'Eglise. Une affluence très nombreuse a tenu, malgré le temps pluvieux, à se rendre à la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem. Le jour de la fête de l'Invention de la vraie croix par sainte Hélène et de l'inauguration des fêtes centenaires de la croisade, S. Em. le Cardinal Parocchi a pontifié à la messe solennelle. Son Eminence a fait ensuite l'ostention des grandes reliques de la Passion et a béni les assistants avec la relique de la Sainte-Croix.

Décoration papale. — Nos lecteurs savent que, tous les ans, le Saint-Père bénit, le Jeudi-Saint, une *rose d'or*, qu'il envoie ensuite à l'une des souveraines ou princesses catholiques qui se sont particulièrement distinguées par le dévouement aux grands intérêts religieux. Cette année, le Souverain-Pontife l'a destinée à la princesse de Bulgarie, Louise de Bourbon, fille du duc de Parme, pour la récompenser de la noble fermeté avec laquelle elle s'est efforcée d'empêcher l'apostasie du petit prince.

Un pape converti et persécuté. — Le pape Tolstoï, récemment converti à Rome à la religion catholique, était rentré en Russie et s'était fait, au milieu du schisme, le champion du catholicisme. Bientôt, à la demande des autorités religieuses, il fut persécuté, mis au secret, puis, ces temps derniers, envoyé en exil en Sibérie.

Il parvint à s'échapper et s'est réfugié à Rome, chez les Grecs melchites, après de longs jours de marche et de fatigues de toute sorte.

PRISE D'HABIT

Au couvent des Sœurs de Sainte-Anne, Lachine



MARDI, 26 mai, avait lieu au couvent de Lachine une cérémonie religieuse présidée par M. le chanoine Bruchési, supérieur ecclésiastique de la communauté. Vingt-neuf postulantes ont reçu le saint habit, avec les noms suivants :

Mlle Sara Malo, Sr M. Marguerite de Savoie ; Mlle Albertine Larose, Sr M. Aimée du Saint-Sacrement ; Mlle Elizabeth Lamontagne, Sr M. Aloyse du Crucifix ; Mlle Agnès Larivière, Sr M. Philomène de Jésus ; Mlle Amélia Marsolois, Sr M. Pierre de la Croix ; Mlle Philomène Guertin, Sr M. Bernard de la Croix ; Mlle Yvonne Pepin, Sr M. Thomas de Jésus ; Mlle Julie Rivest, Sr M. Jeanne Françoise ; Mlle Marie-Anne Fafard, Sr M. Adélarde de la Croix ; Mlle Léa Thérien, Sr M. Antoine de Jésus ; Mlle Amanda Robillard, Sr M. Augustin ; Mlle Parvula Landry, Sr M. Damien ; Mlle Hermine Nolin, Sr M. Thérèse du Carmel ; Mlle Parmélia Roch, Sr M. Norbert ; Mlle Elizabeth Perreault, S. M. Fabiana ; Mlle Blandine Malo, Sr M. Henriette ; Mlle Rose-Anna Villemaire, Sr M. Eustelle du Saint-Sacrement ; Mlle Délia Raiche, Sr M. Imelda de l'Eucharistie ; Mlle Rose-Anna Brissette, Sr M. Ange du Sacré-Cœur ; Mlle Auxilia Piette, Sr M. Pierre Célestin ; Mlle Blanche Lamarche, Sr M. Ladislas ; Mlle Marie-Louise Fontaine, Sr M. Blanche ; Mlle Victorine Deland, Sr M. Constance ; Mlle Anna Blain, Sr M. Aurélie de Jésus ; Mlle Elizabeth Granger, Sr M. de Lourdes ; Mlle Corinne St-Denis, Sr M. des Archanges ; Mlle Marie Goulet, Sr M. Madeleine du Sacré-Cœur ; Mlle Anna Goulet, Sr M. du Cœur de Jésus : Mlle Rosanna Aumond, Sr M. Josaphat.

Le sermon de circonstance a été donné par M. le chanoine Bruchési.

AUX PRIERES

Sr. Marie-Louise Bourbonnière, des Srs de l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Sr Marie-Jean-Joseph, (Evangéline Longtin), des Srs de Sainte-Anne, Lachine.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

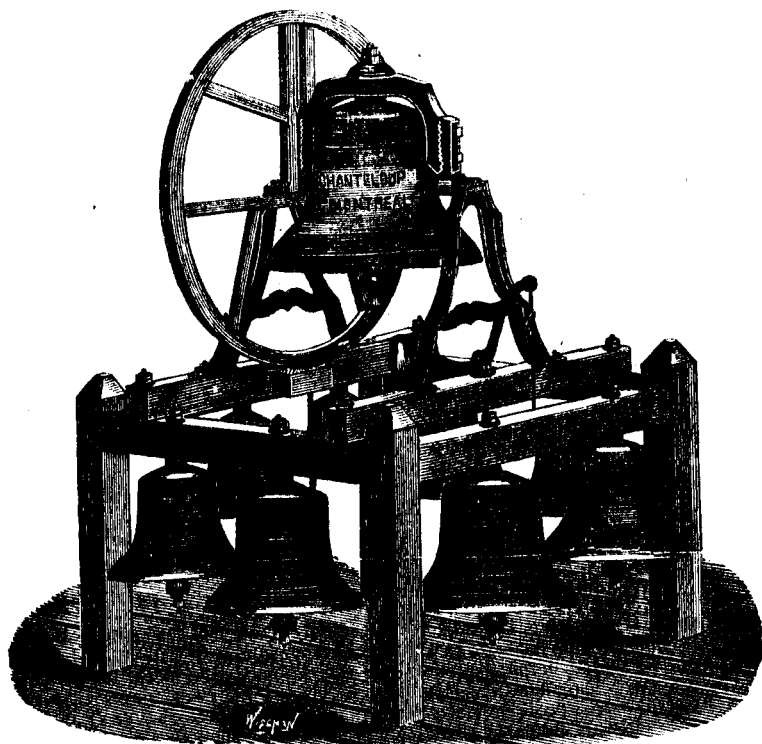
Manufacturiers de CLOCHES

Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.
Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges, Hôpitaux et institutions religieuses.

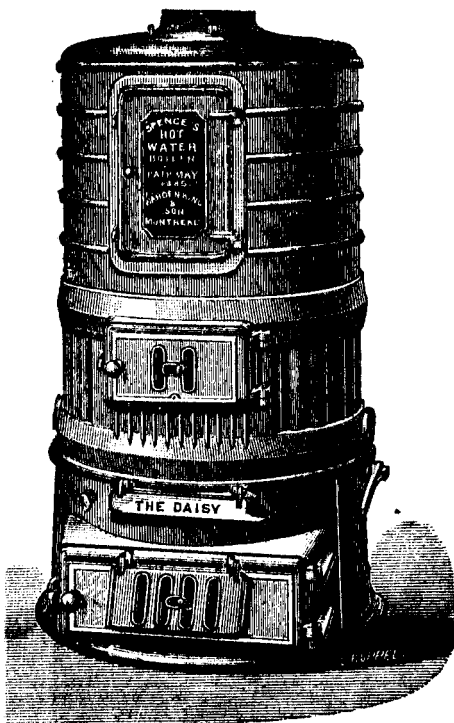
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi de l'huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN
2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

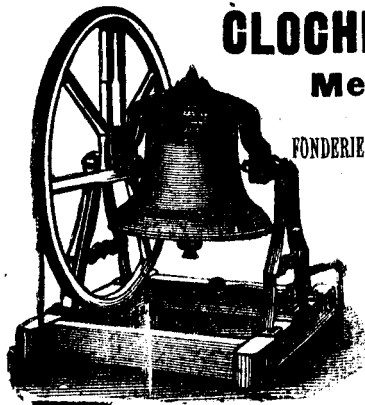
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour pri et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriari, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522; — RUE CRAIG — 522;

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

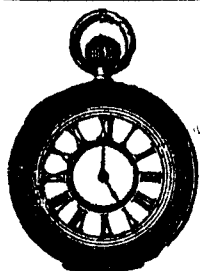
Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN —

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL, 1276.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

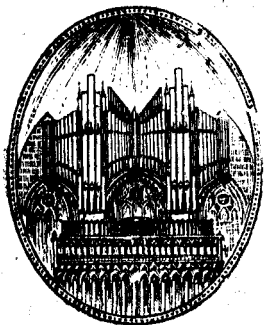
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.